



## Forum Circuits courts et Installation

Synthèse de la journée du 9 décembre 2009 à Sommières

Plus de 100 personnes ont répondu à l'invitation de l'ADEAR et de la FRCIVAM LR autour de la question : comment les circuits courts peuvent-ils favoriser l'installation ? De nombreux échanges et témoignages de terrain nous ont permis de naviguer entre le thème de l'organisation des circuits courts dans leur diversité (ateliers de transformation, boutiques de producteurs, Amap, Biocoop, cantines scolaires...) et les problématiques spécifiques de l'installation : accès au foncier, investissement, formation, acquisition de compétences. Lirio Valls, président de l'ADEAR, n'avait pas oublié de rappeler en introduction que les circuits courts, au-delà d'une simple opportunité de commercialisation, sont une des résistances à la grande distribution.

### Les faits marquants de la journée :

- Les producteurs confirment que dans tous les circuits de la région, il y a un besoin, une demande vérifiée et solvable pour une large gamme de produits et une diversité de nouveaux producteurs, en particulier en légumes, en petit élevage (porc, volaille) et en pain. Travailler en contrat avec une AMAP est la forme de débouché la plus sécurisée. Il faut cependant remarquer qu'en dehors des AMAP, aucune des organisations ne s'est positionnée comme un débouché exclusif pour de nouveaux installés, mais plutôt comme un débouché parmi d'autres.
- Les AMAP, les Boutiques Paysannes et les ateliers collectifs ont fait la preuve qu'ils pouvaient favoriser l'installation en apportant aux nouveaux producteurs une garantie vis-à-vis de l'extérieur : la Direction des services vétérinaires joue la confiance avec les petits producteurs de fruits et légumes qui préparent leur jus et leurs confitures à l'atelier coopératif « les Jardins de la Haute Vallée » dans l'Aude, où ils reçoivent également une formation ;
- La restauration collective offre également des possibilités mais la difficulté reste le compromis sur le prix d'achat. Les petites cantines équipées de cuisines sont les mieux armées pour faire du local : elles sont plus souples, elles sont souvent équipées de cuisines complètes, elles travaillent sur de petits volumes et ne sont donc pas soumises aux réglementations sur les appels d'offres, et ce sont elles qui consacrent la part la plus importante de leur budget aux achats de matières premières : entre 2 et 3 euros sur un coût du repas de 6 €. Un constat intéressant : la conversion au bio (souvent motivée par un enjeu de santé publique) est le moment clef pour mobiliser une collectivité territoriale, libérer du foncier et favoriser l'installation. Cependant, la restauration collective ne peut être qu'un débouché parmi une gamme de possibilités.

Jean-Luc Remaury, vice-président de l'ADEAR LR, dressait en fin de journée la liste des **grands enjeux pour l'installation en circuit court** :

- Continuer à appuyer l'installation en défendant les droits des petites fermes en circuits courts (en particulier les cotisants solidaires) et en défendant l'aide à l'installation de la Région, qui intègre la progressivité et permet d'aider toute personne qui s'installe pour approvisionner un circuit court collectif ;
- Accompagner la mise en place du Parcours personnalisé de professionnalisation (PPP) et faire évoluer la formation pour les circuits courts ;
- Soutenir des projets de couveuses agricoles et la mise en place d'espaces-test pour que les futurs paysans puissent se consolider avant de se lancer ;
- Construire des outils collectifs, qui sont plus que jamais nécessaires pour permettre à de nouveaux producteurs de s'installer en circuit courts sans pour autant immobiliser d'importants capitaux. L'accompagnement est nécessaire pour construire ces nouveaux outils, mais l'initiative doit venir des producteurs ;
- Impliquer les citoyens et les consommateurs, à l'image de la Foncière de Terre de Liens et du remarquable succès de l'Appel Public à l'Épargne de 2008 ;
- Impliquer les territoires (élus et agents de développement) qui sont des alliés pour convaincre les propriétaires fonciers et leur montrer l'importance de mettre la terre à disposition de ceux qui veulent développer une agriculture nourricière.

Plus d'infos sur <http://jeminstallepaysan.org>